

*Transport du grain de l'Ouest—Loi*

Je pense que l'argument au sujet du camionnage a été poussé à l'absurde, et il ne faut pas aller croire que les camions peuvent opposer une concurrence réelle aux chemins de fer. Comme je l'ai dit plus tôt, les camions ont une place dans l'acheminement entre l'exploitation et les chemins de fer et on doit les confiner à ce rôle.

**M. Thacker:** C'est exactement ça.

**M. Althouse:** «C'est exactement ça», me fait remarquer le député. Toutefois, cela n'a rien à voir avec l'amendement qui nous est proposé.

**M. Thacker:** Bien sûr que si.

**M. Althouse:** Absolument pas, car il n'y a rien dans la loi ou dans les témoignages que nous avons entendus concernant la possibilité de verser des fonds aux entreprises de camionnage. Sous la rubrique de l'administrateur, il n'est question de camionnage que pour le transport d'un élévateur à un autre. Il s'agirait de transbordement, un genre de camionnage inutile, car si le grain doit être transporté par camion de l'exploitation jusqu'à l'élévateur, pourquoi ne pas l'envoyer directement à l'élévateur où il doit aboutir, plutôt que faire un transbordement d'un élévateur à un autre et créer ainsi un intermédiaire inutile? La motion n° 35 que nous avons proposée traite de cette question et nous en parlerons.

**Le président suppléant (M. Corbin):** A l'ordre. La parole est au député de Lethbridge-Foothills.

**M. Blaine A. Thacker (Lethbridge-Foothills):** Monsieur le Président, je ne pouvais pas laisser le député de Humboldt-Lake Centre (M. Althouse) débiter toutes ces inexactitudes, tenter d'affoler inutilement les gens des Prairies en disant que les voies vont être arrachées entre Calgary et Vancouver, car c'est bien ce qu'il a dit.

**M. Althouse:** Qui a dit cela?

**M. Thacker:** Il a dit...

**M. Althouse:** Pas du tout. J'ai dit qu'il n'y avait pas de place pour la concurrence.

**M. Thacker:** ... qu'il faudrait 300 camions pour remplacer un train de 120 wagons jusqu'à Vancouver, insinuant que c'était la conséquence de la motion. Ce sont des absurdités!

**M. Althouse:** Nous ne faisons que pousser la logique des conservateurs jusqu'au bout. C'est une absurdité.

**M. Thacker:** Le député vient d'avouer que son discours n'était qu'idioties et qu'il essayait de tuer le temps.

**Mme Mitchell:** Vous soutenez des idioties.

**M. Thacker:** C'est la première fois en six mois que je m'accorde avec lui, et c'est pour dire qu'il raconte des bêtises la plupart du temps.

Le député dit d'une part que nous allons utiliser des camions mais que d'autre part, nous avons besoin de trains. Il veut protéger le monopole du CP sur le transport du grain jusqu'à la côte ouest. Il est évident que de ces points de collecte, c'est exactement ce qui va se produire parce qu'il n'y a pas de moyen de transport qui peut battre le rail sur ces longues distances. Le débat, toutefois, de même que l'article 17(3) et l'amendement qui a été accepté, portent sur le système de ramassage le long des embranchements. Malgré le tarif du Pas

du Nid-de-Corbeau, la moitié des villages que le député a mentionnés disparaissaient de toute manière. Le village même d'où je viens pérorait même sous ce régime, parce qu'une évolution se fait dont le Nouveau parti démocratique ne se rend pas compte. Les camions ont fait leur apparition. Nous avons de meilleurs tracteurs et autres machines. Nous avons de bonnes routes maintenant. Les gens aiment aller dans de plus grands centres. Nous nous urbanisons. Les dinosaures du NPD défendent un système conçu pour la voiture à celui des élévateurs à tous les neuf milles. Or, pour que le système soit efficace, il faudrait qu'il y ait des points de ramassage tous les 30 ou 40 milles.

Le député a eu raison sur un point: le marché international. Si nous maintenons ces transporteurs ferroviaires sur ces tronçons de ramassage, nous ne pourrions pas charger un seul boisseau de grain à bord des navires dans les ports d'eau profonde pour soutenir la concurrence avec les Américains, les Australiens et les Argentins qui peuvent se rendre jusqu'à ces points de ramassage. La solution: acheminer notre grain jusqu'à des centres comme ceux-là le plus rapidement possible. On pourrait le faire par chemin de fer lorsque les producteurs habitent des régions assez importante pour que la construction d'une voie ferrée soit rentable. Dans d'autres endroits, il faudrait transporter le grain par camions vers un point mieux situé. Nous pourrions avoir alors des points de ramassage de 110 ou de 52 wagons pour charger le grain, le nettoyer et ensuite l'acheminer jusqu'à la côte ouest où il serait chargé sur un navire. Il faudrait ensuite 7 jours pour ramener les wagons à leur point de départ. C'est ce qui se fait aux États-Unis. Là-bas, le chargement du grain dans les ports d'eau profonde coûte moins cher le boisseau qu'ici. Fait intéressant, le chemin de fer demande 14 cents de moins le boisseau aux agriculteurs; ils économisent 8 cents car il leur en coûte 6 cents pour transporter leur grain par camion. Ils mettent donc 8 cents par boisseau dans leurs poches. Avec cet argent, nos agriculteurs pourraient acheter des voitures et des camions fabriqués par leurs concitoyens. Mais les néo-démocrates veulent que ce soient les sociétés ferroviaires qui en profitent parce que pour une raison qui nous échappe, ils voudraient que les actionnaires du CP s'enrichissent davantage. Mais nous savons ce qu'ils préparent de longue main. Ils veulent que les sociétés ferroviaires deviennent assez importantes pour les nationaliser. Ces députés croient qu'ils formeront un conseil des ministres capables de forcer les sociétés ferroviaires à faire leurs quatre volontés. Les libéraux ont bien sûr tenté l'aventure dans le domaine de l'énergie, provoquant une hémorragie de capitaux qui nous a coûté 14 milliards de dollars. La moitié de nos chômeurs seraient maintenant au travail n'eût été du Programme énergétique national et des mesures de centralisation. Les députés néo-démocrates peuvent ruiner notre pays. Ils vont prêter main-forte aux libéraux. Ils continueront à centraliser les pouvoirs. Les capitaux vont sortir du pays. Et même si notre pays ne compte que 24 millions d'habitants qui disposent des ressources de la moitié de tout un continent, nous allons être un jour dans la dèche. Nous allons faire la queue devant nos épiceries car ils sont en train de détruire l'agriculture aussi. Nous allons faire la queue comme les Polonais qui étaient pourtant jadis des exportateurs de denrées alimentaires. Comme en Russie qui a déjà exporté des céréales, nous ferons